

CONNAISSANCE DES PAYSAGES ET DE LEUR ÉVOLUTION
ENSP | AURH



Vallée de la Seine

CLÉS DE LECTURE

**CARTE NARRATIVE
IMAGINONS
LA VALLÉE DE LA
SEINE DE DEMAIN**



Le futur c'est le domaine de l'incertain.
Notre capacité d'action collective
repose sur l'explicitation et la mise en
débat des discours sur l'avenir. »

Benoît Labbouz, ingénieur de recherche, AgroParisTech

Introduction

IMAGINER LES FUTURS POSSIBLES DE LA VALLÉE DE LA SEINE

Les aléas liés aux changements climatiques qui se font d'ores et déjà ressentir (phénomènes de montée des eaux, intensité des épisodes de tempête et d'inondation, sécheresses de plus en plus longues et intenses, etc.) invitent à penser l'adaptation des territoires et leurs évolutions possibles à long terme.

Sur le territoire de la vallée de la Seine, à la fois d'intérêt national et monument naturel d'exception, l'État et les régions Normandie et Île-de-France ont mis en place un programme pluriannuel de développement économique, social et environnemental dans le cadre du CPIER¹ Vallée de la Seine.

Depuis 2015, avec l'appui de l'Agence d'urbanisme Le Havre - Estuaire de la Seine (AURH), l'École nationale supérieure de paysage (ENSP) accompagne cette dynamique par une démarche de sensibilisation sur les paysages de la vallée de la Seine et l'animation d'un réseau d'acteurs : *le réseau paysage*. Les actions menées par ce réseau, cherchent à la fois à construire une connaissance commune des paysages séquanais et à faire évoluer les pratiques d'aménagement en affirmant la place du paysage comme moteur de projets de développements durables, désirables et harmonieux.

Après cinq années, d'expérimentations et de réflexions, une démarche de prospective, plaçant le paysage au cœur de la réflexion, a été engagée par ce réseau afin de penser et discuter collectivement des futurs possibles de ce territoire. Tout au long des ateliers, acteurs normands et franciliens ont interrogé les thématiques **du transport, de l'énergie, des continuités écologiques, du déplacement des terres, de l'agriculture, de l'alimentation, du tourisme ou encore de l'industrie et de l'habitat** en vallée de la Seine. Un **scénario de coopération** a émergé de ces ateliers valorisant les liens et les interdépendances (énergétiques, écologiques, industrielles, agricoles, naturelles...) entre les deux régions. Le scénario propose de substituer les logiques de compétitions territoriales à des logiques

fondées sur les réciprocitys et les complémentarités pour **s'adapter aux changements climatiques**, et agir à l'échelle des phénomènes impactant.

La carte narrative (cf. poster) est une mise en images de ce scénario. Au-delà d'une simple traduction graphique, ce support de discussion tente de dépasser les codes normatifs de la cartographie pour multiplier les perspectives d'action. Abandonnant un regard surplombant, le document offre une lecture dynamique de la vallée de la Seine. Le visible et l'invisible, les permanences et les mouvements du territoire s'y mêlent. La compétence paysage et les futures pratiques du territoire sont présentées comme des leviers fondamentaux pour s'adapter localement aux changements climatiques. Loin d'apporter une seule réponse ou des solutions absolues, la carte narrative propose des pistes de réflexions et de débats pour imaginer un avenir enviable et résilient pour le territoire séquanais.

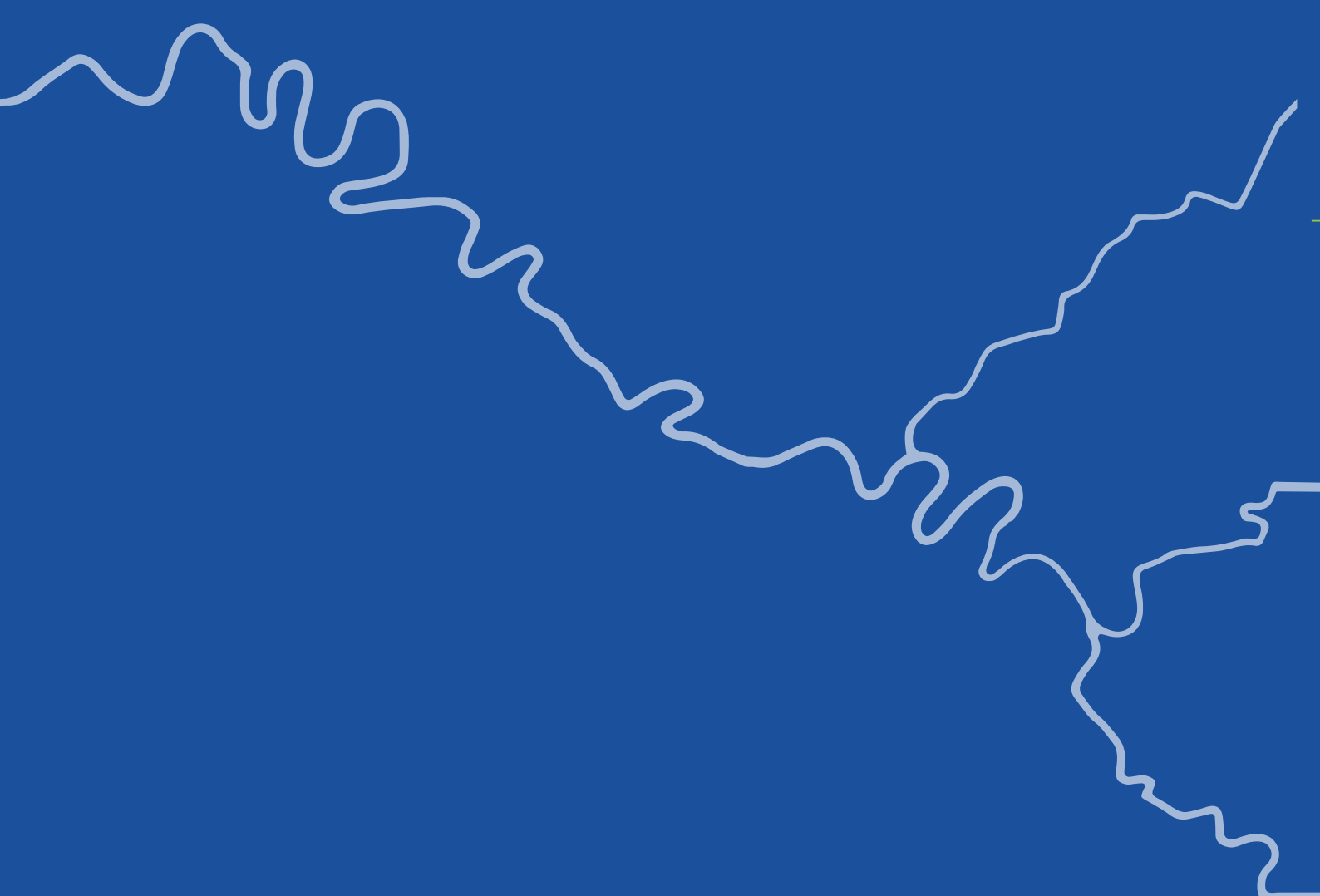
S'inspirant de la conception chinoise², le paysage est appréhendé dans ce travail comme un milieu, une ambiance, un tissu de relations et d'interdépendances dont chacun est « partie prenante et partie prise³ ». Au sein de la carte narrative, le paysage, invité au premier plan, n'est pas convoqué en tant que décor inerte ou simple support d'activités. Il est appréhendé comme un milieu vivant et complexe où les pratiques d'aménagement et de gestion jouent un rôle déterminant dans l'adaptation du territoire aux changements climatiques.

Ce document propose des clés de lecture pour comprendre les partis pris de la carte narrative. Il offre à chacun les clés nécessaires pour s'emparer de cet outil et poursuivre les réflexions initiées.

1 contrat de plan inter-régional État-Régions Vallée de la Seine

2 « En nommant le paysage « montagne(s)-eau(x) », la Chine, première civilisation à avoir pensé le paysage, (...) dit la corrélation du Haut et du Bas, de l'immobile et du mouvant, de ce qui a forme et de ce qui est sans forme, ou encore de ce qu'on voit et de ce qu'on entend... ». F. Jullien, *Vivre de paysage ou l'impensé de la raison*, édition Gallimard, 2014.

3 D. Bougnoux, « Du paysage », entretien avec F. Jullien, 2018.



**REPRÉSENTER
UN FUTUR POSSIBLE**



OBJECTIFS ET AMBITIONS

UN SUPPORT DE DISCUSSION ET DE DÉBAT POUR LES TERRITOIRES

Ce document est un outil de débat. Il a pour vocation de venir en aide aux acteurs du territoire pour sensibiliser aménageurs et professionnels à une prise en compte transversale des changements climatiques. Cet outil met en avant la responsabilité des pratiques d'aménagement et de gestion dans l'adaptation ou la dégradation des conditions climatiques et des milieux. C'est un outil de médiation, de sensibilisation, de formation, et surtout un facilitateur de discussions. Il peut être convoqué pour questionner les pratiques actuelles et futures du territoire en croisant les huit thématiques explorées par le scénario. Loin de clore les discussions ou d'apporter des recettes, cet outil est une invitation à la mise en place de projets de paysages concertés, contextualisés et ambitieux.

CE QUE LA CARTE NARRATIVE N'EST PAS

La carte narrative ne constitue pas un support promotionnel des aménagements réalisés dans la vallée de la Seine. Elle ne pourrait être convoquée pour valider ou invalider a priori des projets mis en place sur le territoire. Ce n'est ni un masterplan, ni un répertoire de solutions juxtaposées. Les perspectives et les pratiques présentées sont volontairement fictionnelles, et placées dans des contextes larges.



conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

LES DIFFÉRENTES COMPOSANTES DE L'OUTIL

Le poster regroupe plusieurs composantes :

1 TITRE ET SOUS-TITRE

IMAGINONS LA VALLÉE DE LA SEINE DE DEMAIN

Un scénario prospectif à l'heure des changements climatiques

Le titre invite les acteurs à anticiper les effets des changements climatiques dans tous les projets d'aménagement.

2 LE TEXTE INTRODUCTIF

Le texte introductif présente la démarche du *réseau paysage* animée par l'ENSP et l'AURH depuis 2015. Il précise l'intérêt d'un travail de prospective et décrit brièvement la méthodologie convoquée.

3 L'IMAGE

L'image traduit graphiquement le scénario de *coopération* des territoires *pour s'adapter aux changements climatiques* développé avec les acteurs du *réseau paysage*. Elle incarne le scénario, sur la base de *20 focus paysagers*, donnant à voir autant de pratiques du territoire. Prenant acte de la difficulté des supports conventionnels à rendre compte des phénomènes liés aux changements climatiques (cartographies, schémas, graphiques...), le choix a été fait de favoriser un outil graphique inédit. S'affranchissant d'un regard en surplomb, le document produit articule une variété de scènes de vies et de perspectives.



conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

4 LES LÉGENDES

Chaque scénette est accompagnée d'un titre et d'une grande question. Ensemble ils reprennent les enjeux traités, les solutions possibles et les réflexions à poursuivre. Ces légendes constituent autant d'invitations au débat.

5 LES ÉCHELLES

Une échelle borde le bas du document pour guider l'observateur dans son parcours. Elle fait apparaître les distances entre les différents pôles urbains et donne quelques repères géographiques.

1
IMAGINONS LA Vallée de la Seine de demain
un scénario prospectif à l'horizon du changement climatique

« Le futur n'est le domaine de l'incertain. Notre capacité d'action collective repose sur l'anticipation et la mise en œuvre d'un discours sur l'avenir. »
Renée Labadie, Ingénierie de Recherche, Agence 2i2C

« Face au changement climatique à l'échelle et dans les effets les plus dévastateurs (montée des mers, sécheresse, incendies de forêts et d'habitats, achèvement de plus en plus long et incertain, etc.), l'espace de la vallée de la Seine et du littoral normand est engagé en 2025 en matière de prospective sur l'adaptation des territoires urbains. Mais, par le même temps, les acteurs normands et français ont proposé un cadre de coopération entre les deux régions pour trouver des solutions et agir à l'échelle des territoires. À travers deux plans, le programme de coopération, de planification et d'actions des territoires normands, sur des objectifs communs autour de l'énergie, de l'agriculture, de l'artisanat, du tourisme et de l'innovation, de l'habitat et de la ville. Cette coopération est destinée à préparer une mise en œuvre et donne à son tour le programme de l'adaptation et des territoires normands pour l'adaptation et d'adapter les plans de coopération au changement climatique, sans écoposer une seule réponse aux défis urbains, elle propose des pistes de réflexion et de débats pour imaginer un avenir souhaitable, envisagé et réalisé avec les acteurs de la vallée de la Seine et du littoral. »

« Le littoral normand est engagé en 2025 en matière de prospective sur l'adaptation des territoires urbains. Mais, par le même temps, les acteurs normands et français ont proposé un cadre de coopération entre les deux régions pour trouver des solutions et agir à l'échelle des territoires. À travers deux plans, le programme de coopération, de planification et d'actions des territoires normands, sur des objectifs communs autour de l'énergie, de l'agriculture, de l'artisanat, du tourisme et de l'innovation, de l'habitat et de la ville. Cette coopération est destinée à préparer une mise en œuvre et donne à son tour le programme de l'adaptation et des territoires normands pour l'adaptation et d'adapter les plans de coopération au changement climatique, sans écoposer une seule réponse aux défis urbains, elle propose des pistes de réflexion et de débats pour imaginer un avenir souhaitable, envisagé et réalisé avec les acteurs de la vallée de la Seine et du littoral. »

« Le littoral normand est engagé en 2025 en matière de prospective sur l'adaptation des territoires urbains. Mais, par le même temps, les acteurs normands et français ont proposé un cadre de coopération entre les deux régions pour trouver des solutions et agir à l'échelle des territoires. À travers deux plans, le programme de coopération, de planification et d'actions des territoires normands, sur des objectifs communs autour de l'énergie, de l'agriculture, de l'artisanat, du tourisme et de l'innovation, de l'habitat et de la ville. Cette coopération est destinée à préparer une mise en œuvre et donne à son tour le programme de l'adaptation et des territoires normands pour l'adaptation et d'adapter les plans de coopération au changement climatique, sans écoposer une seule réponse aux défis urbains, elle propose des pistes de réflexion et de débats pour imaginer un avenir souhaitable, envisagé et réalisé avec les acteurs de la vallée de la Seine et du littoral. »

2
Comment adapter nos infrastructures et nos services aux nouvelles conditions climatiques ?
Comment assurer la résilience des infrastructures et des services ?

3
Comment adapter nos infrastructures et nos services aux nouvelles conditions climatiques ?
Comment assurer la résilience des infrastructures et des services ?

4
Comment adapter nos infrastructures et nos services aux nouvelles conditions climatiques ?
Comment assurer la résilience des infrastructures et des services ?

1 Répondre aux enjeux de la Terre et de la Mer au-delà du nucléaire et des énergies renouvelables ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

2 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

3 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

4 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

5 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

6 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

7 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

8 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

9 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

10 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

11 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

12 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

13 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

14 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

15 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

16 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

17 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

18 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

19 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

20 Répondre à nos enjeux de plus en plus agricoles ?
Comment adapter nos infrastructures et nos services ?

ROUEN
Château de Gaillon
Château Gaillard
Versailles

GENNEVILLIERS
Midi de France

PARIS
Midi de France

VILLES
Villes

LES THÉMATIQUES ABORDÉES

La carte narrative croise de nombreuses thématiques liées à l'aménagement du territoire. Elle souligne l'importance de la prise en compte du paysage pour développer des projets adaptés à la géographie du territoire, des projets résilients, soutenables et vivants.

Elle traduit les exigences défendues par le réseau :

► **L'ÉQUILIBRE ET LA MULTIPLICITÉ DES USAGES** des actions qui favorisent la cohabitation d'usages différents sur un même espace pour dépasser les logiques monofonctionnelles ;

► **LA DIVERSITÉ DES MILIEUX ET DES PAYSAGES** des actions qui permettent de préserver et de révéler les qualités de la mosaïque paysagère de la vallée de la Seine ;

► **LA GESTION RATIONNELLE ET RAISONNÉE DES RESSOURCES** des actions pensées en parfaite intelligence avec les possibilités des milieux, des actions qui s'appuient sur les ressources en place sans excès et les valorisent sur le territoire local ;

► **L'EXEMPLARITÉ DE LA DÉMARCHÉ** des actions qui ont pu être réalisées grâce à la mise en place de partenariats volontaristes et engagés ;

► **LA RÉVERSIBILITÉ** des actions qui visent à transformer les fonctions et les usages d'un espace, bâti ou non, pour qu'il puisse être réapproprié en s'adaptant aux besoins actuels de la société tout en évitant la consommation de nouveaux espaces.



Elle croise également les réflexions autour de **huit thématiques**, issues du scénario, pour lesquelles la solidarité et l'interdépendance des territoires franciliens et normands constituent un enjeu majeur :



Restaurer les continuités de la Seine, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier



Faire son marché fluvial au bord du canal, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier



Réunir les énergies de la terre et de la mer au delà du nucléaire, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

LE TRANSPORT

Comment réduire la consommation d'énergies fossiles, développer les liaisons interrégionales et préserver le cadre de vie des habitants ?

Le domaine des transports fait face à de nombreux enjeux : réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre, développer des mobilités résilientes et économes, préserver l'attractivité économique de la vallée de Seine et répondre aux nouvelles attentes des populations en termes de cadre de vie. Pour y répondre, le scénario propose de développer le trafic fluvial et ferroviaire à l'échelle interrégionale pour délester le réseau routier ; de structurer un réseau interrégional de mobilités douces cohérent respectant les sites naturels ; et d'augmenter et de valoriser l'offre de transports en commun à l'échelle interrégionale dans le but de réduire les transports individuels.

L'ÉNERGIE

Comment développer des pratiques plus sobres et favoriser les réciprocitys entre territoires producteurs et territoires consommateurs d'énergies ?

Alors que la région Normandie produit 2,5 fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme, la région Île-de-France ne produit que 5 % de sa consommation énergétique. Dans le scénario, les territoires normands et franciliens décident de se détacher des énergies nucléaires et fossiles et de baser leur consommation sur la production d'une diversité d'énergies renouvelables adaptées aux territoires séquanais. Cette transition énergétique se traduit par la poursuite de trois objectifs : la relocalisation des modes de production d'énergie en favorisant des projets sobres et partagés ; le développement et l'adaptation à un mix énergétique composé majoritairement d'énergies renouvelables ; et la construction de filières de matériaux locaux et renouvelables pour l'isolation thermique des bâtiments. Les enjeux induits par la transition énergétique se posent ainsi sur l'ensemble de la vallée de la Seine et interpellent chaque territoire qu'il soit consommateur ou producteur.



Les solutions techniques envisagées pour préparer la forêt de demain restent pour la plupart à inventer.

Elles devront s'adapter aux conditions naturelles, par essence variables. La solution ne saurait être unique pour l'ensemble des milieux forestiers. »

Sylvain Ducroux, Direction territoriale Seine Nord, ONF

LES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

Comment préserver à la fois les espaces naturels réservoirs d'une biodiversité remarquable et les espèces dites de nature ordinaire qui participent au paysage de notre quotidien, tout en accompagnant la vallée de la Seine dans son adaptation ?

La diversité des paysages de la vallée de la Seine est représentative de la variété des habitats et des espèces abritées par le territoire. La présence de six parcs naturels régionaux rend compte d'une véritable mosaïque de milieux naturels qui garantit le maintien d'une biodiversité remarquable. Cependant, cette richesse écologique se retrouve fragilisée par les évolutions climatiques et anthropiques (pollution, fragmentation des milieux, pratiques agricoles intensives, étalement urbain continu...). Pour contrer ces dynamiques dommageables et répondre aux évolutions climatiques, le scénario propose d'agir à l'échelle de la vallée de Seine : en préservant et développant les continuités écologiques à grande échelle ; en renforçant les écosystèmes de la vallée tout en accompagnant leur évolution (forestiers, fluviaux, littoraux...) ; et en favorisant la coexistence entre trames construites et trames naturelles pour redonner une place centrale au vivant.

L'INDUSTRIE

Comment le paysage industriel de la vallée de la Seine peut-il évoluer pour s'adapter aux changements climatiques ?

La vallée de la Seine est un territoire industriel productif intégré à l'échelle mondiale grâce à une organisation et une expertise logistique et portuaire reconnues. Ce tissu industriel concentre 9 % des emplois de la vallée de la Seine. Pour s'adapter aux changements climatiques et limiter les consommations d'énergies et de matières premières, les logiques d'écologie industrielle se multiplient. Les transitions écologiques et économiques engagées visent à favoriser l'attractivité de la vallée de la Seine et à répondre aux attentes des populations. Les axes stratégiques suivants sous-tendent le scénario construit : la diversification des activités industrielles en s'appuyant sur les ressources du territoire ; la relocalisation du tissu industriel ; l'adaptation de l'industrie aux aléas climatiques et au développement du numérique.



Admirer le ciel noir, les oiseaux de nuit et les chauve-souris, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier



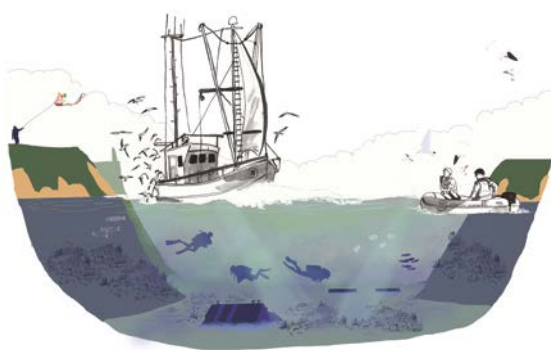
Cultiver les forêts séquanienne, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier



Convertir un site seveso en un site accueillant les eaux, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier



Vendanger les côtes de la Seine, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier



Pêcher à bord du Tatihou au dessus des plages englouties, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier



Visiter le passé et le présent industriel de la Vallée de la Seine, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

LE TOURISME

Comment maintenir les qualités paysagères du territoire et adapter les tourisms maritime, fluvial, balnéaire, mémoriel, culturel ou équestre de la vallée de la Seine ?

Bénéficiant de la proximité de Paris et des côtes normandes, la vallée de la Seine, un des foyers historiques du tourisme en France, accueille aujourd'hui 24,5 % de la fréquentation touristique nationale. Pour favoriser l'attractivité d'un secteur particulièrement sensible aux modifications des températures et des paysages, le scénario traduit une triple ambition : l'équilibre de l'offre touristique et la construction de nouvelles destinations entre Cherbourg et Paris ; la promotion d'un tourisme sobre et décarboné ; l'accompagnement et le développement du tourisme de proximité.

LE DÉPLACEMENT DES TERRES ET DES MATÉRIAUX INERTES

Comment réduire la production de terres inertes en amont des projets et favoriser un meilleur réemploi de cette ressource en aval ? Comment penser la gestion des terres et des matériaux inertes ?

En Île-de-France comme en Normandie, les grands projets d'aménagements et d'infrastructures génèrent des millions de tonnes de déblais chaque année. Avec 200 km de lignes automatiques et 40 millions de tonnes de terres générées d'ici à 2030, le projet du Grand Paris Express participe significativement à la croissance exponentielle de la production de terres inertes dans la vallée de la Seine. Pour faire face à cet afflux de matière, à la raréfaction des exutoires traditionnels du territoire francilien, et pour éviter la création d'une nouvelle géographie de merlons le long de la Seine (levées de terres et de gravats), le scénario propose des pistes d'action mobilisables de l'amont à l'aval du déplacement des terres. Elles nécessitent de : proposer des aménagements sobres et adaptés aux besoins locaux ; favoriser l'équilibre déblais-remblais sur site ou à proximité ; et d'anticiper le parcours des terres avant la réalisation de tout projet d'aménagement.



Les plages du Débarquement offriront un tout autre paysage avec le recul du trait de côte et la montée des eaux.

C'est l'occasion de repenser les infrastructures et équipements qui accueillait jusqu'alors les touristes, et plus largement de questionner les formes et les objets du tourisme de mémoire. »

Aurélie Augé, CAUE de la Manche



Face aux problématiques de logement,
il est important de réfléchir à des
opérations denses en étalement urbain
pour éviter de reporter l'étalement
urbain plus loin.

Une solution peut être de mixer du
petit collectif avec du logement
individuel, un modèle qui a souvent
inspiré les logements sociaux. »

Claire Fonticelli, Université de Genève (Suisse)

L'AGRICULTURE ET ALIMENTATION

Comment préserver la qualité des sols et de l'eau du territoire et repenser les manières de produire et de consommer les ressources ?



Semer sous couvert les céréales du Vexin, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier



Goûter les fromages issus des pâturages normands, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Bassin agricole reconnu à l'échelle nationale, la vallée de la Seine est composée de vastes plaines, de pays bocagers de fond de vallée, d'une large baie maritime et d'un tissu urbain très dense. Elle concentre des activités de productions céréalières et laitières promues à l'échelle mondiale. Les enjeux de la transition agricole et alimentaire interrogent, de Cherbourg à Paris, les manières de produire, de consommer les ressources, et de préserver la santé publique. Pour s'adapter aux changements climatiques tout en relevant le défi de nourrir ses habitants avec des produits de qualité, la coopération des territoires normands et franciliens se traduit par : l'instauration des pratiques agro-écologiques pour la production de denrées alimentaires et de biomasse en préservant la qualité des sols et de l'eau ; la relocalisation de l'alimentation et de la sylviculture à l'échelle de la vallée de la Seine ; et l'utilisation des ressources locales pour la production industrielle et énergétique.

L'HABITAT

Comment limiter la consommation d'espace et développer une pluralité de bassins de vie, un tissu diversifié de polarités urbaines vivantes de Cherbourg à Paris ?



Abandonner les maisons solitaires pour des quartiers solidaires, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

La croissance démographique, les besoins de la population, le desserrement des ménages (2,2 personnes par ménage), la surconcentration des populations dans les métropoles, et la dévitalisation des territoires ruraux en perte de dynamisme constituent des enjeux centraux pour l'habitat. Le scénario construit vise ainsi à favoriser la relocalisation de la filière construction et aménagement, à réinvestir les territoires en déprise, à offrir des logements de qualité adaptés aux besoins, et à atteindre un meilleur équilibre à l'échelle de la vallée pour répartir la population séquanienne, en milieu urbain comme en milieu rural. Cette perspective se traduit à travers : le réinvestissement des territoires en déprise et l'équilibre des pôles urbains et des zones d'habitat entre la vallée et les plateaux ; la densification et l'intensification des zones d'habitat de manière différenciée et adaptée ; la valorisation des ressources du territoire et l'adaptation de l'habitat aux conditions climatiques actuelles et à venir.



Boire un verre à l'express 92, conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

COMMENT SE SAISIR DE CET OUTIL ?

De multiples formats peuvent être inventés pour faire vivre la carte narrative, avec ou sans animateur. Ci-après, trois pistes d'animations pour inviter les spectateurs à poursuivre les réflexions :

QUELQUES FORMATS POSSIBLES

► « L'AVEZ-VOUS VU ? »

Inviter au parcours dans la vallée de la Seine

Invitez les participants à enquêter et à rechercher des détails choisis dans l'image. Cette méthode permet d'engager les participants dans une lecture dynamique de l'image, à toutes les échelles.

► « DANS LA PEAU DE »

Proposer des récits fictions

Proposez aux participants d'écrire le récit de vie d'un personnage de l'image, d'un élément ou d'un animal. L'objectif est d'imaginer le quotidien de ce personnage, mais aussi son histoire, celle de ses proches, l'évolution de son environnement, personnel et professionnel, de son métier, de ses loisirs...

► « CHANGEMENT DE STATUT »

Animer un jeu de rôle

Initiez un débat fictif. Sur la base d'un sujet de discussion commun, distribuez à chacun le rôle d'un personnage de la carte narrative (l'habitant, l'entrepreneur, le touriste, le saumon...). Chacun est ensuite invité à participer au débat en adoptant la position du rôle reçu sous la forme d'une table-ronde par exemple. Cet exercice a pour objectif de proposer aux spectateurs d'expérimenter un changement de posture.



Inauguration de la représentation graphique, Rentrée du Réseau, Rouen, A. Gay, 2020

À VOUS DE JOUER !

L'utilisation de la carte narrative n'est pas figée. L'image peut être convoquée comme support de discussion, de formation, de sensibilisation, d'aide à la décision... Les méthodes de lecture et d'animation de l'outil ont également vocation à s'adapter au contexte de chaque projet et de chaque territoire.

Pour définir comment utiliser cet outil, quelques critères à définir en amont :

LES OBJECTIFS DE L'INTERVENTION : Quel est le message à véhiculer ? À quel moment du projet l'outil doit-il être convoqué ?

LES SUJETS : Quels sujets doivent être abordés et discutés ? (cf. paragraphe « sujets à aborder »)

LE PUBLIC : À quel public s'adresse l'intervention (professionnels de l'aménagement, étudiants, élus, grand public...) ?

LE FORMAT : Quel format d'animation serait le plus adapté pour toucher ce public et véhiculer le bon message ?

IMMERSIONS

Les textes ci-après proposent une immersion dans chacun des focus paysagers qui composent la carte narrative. Ils donnent des clés de lecture pour comprendre la composition de l'image, les thématiques convoquées, les transformations opérées et les frictions possibles. Certains textes sont illustrés par des citations issues des voyages-ateliers 2019 et 2020. Chaque focus est accompagné d'une question ouverte qui invite le lecteur à prolonger les réflexions.

RÉUNIR LES ÉNERGIES DE LA TERRE ET DE LA MER AU-DELÀ DU NUCLÉAIRE



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment intégrer les énergies renouvelables sur nos territoires et accepter leurs fluctuations ?

Suspendu sur les falaises du Cotentin, un pôle de recherche positionné à la confluence des énergies d'hier et d'aujourd'hui. Depuis une vingtaine d'années, ce site est le lieu de profondes mutations liées à la transition énergétique et écologique. Les négociations n'ont pas toujours été faciles, entre demande toujours grandissante des métropoles en énergie, notamment en IDF, désirs de sobriété et impératifs écologiques. Cependant, les défis liés à la gestion des déchets, la raréfaction des ressources et les risques naturels ont convaincu les habitants et les pouvoirs publics à rechercher des alternatives à la production nucléaire. Côté mer, des éoliennes sous-marines ont été installées au pied des falaises bénéficiant de l'énergie des vagues. Côté terre, des mesures ambitieuses de réduction de la consommation énergétique ont été mises en place encourageant notamment la suppression de certains éclairages publics la nuit à l'échelle nationale. La clé de réussite de cette transition tient à un important travail de concertation et de réflexions associant habitants, acteurs locaux, entreprises, producteurs et consommateurs, à l'échelle interrégionale entre la Normandie et l'Île-de-France.

RÉINVESTIR UN ARRIÈRE-PAYS PAS SI EN ARRIÈRE



conception graphique : E. Prot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment cohabiter avec l'eau et préparer l'arrière-pays à accueillir les habitants et les activités impactés par la montée des eaux ?

L'eau salée est entrée dans les terres provoquant le recul des habitations. Les prairies et les bovins ont laissé place à des herbus pâturés par des ovins. Ces prés salés jouent plusieurs rôles : milieux naturels riches, puits de carbone, et protection contre les submersions. Dans les boucheries cotentine, il est dorénavant possible d'acheter « l'agneau des tempêtes ». En le dégustant chacun protège indirectement le littoral. Dans l'arrière-pays, le bourg loge désormais les anciens habitants des plages et des marais. Les maisons côtières ont été déconstruites fournissant des matériaux et pierres recyclées pour la construction de nouveaux logements et la réhabilitation d'anciennes bâtisses. En parallèle la construction d'une filière de produits bio-sourcés fournit aux villages les matériaux nécessaires à l'isolation thermique des bâtiments. Les touristes, hébergés à la ferme ou en chambres d'hôte, rejoignent la mer et les espaces naturels à pied, et visitent le territoire via des itinéraires vélo empruntant des voies existantes, partagées avec les transports en commun.

COUPER DU BOIS DE NOS BOCAGES POUR NOTRE CHAUFFAGE



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment réduire la consommation d'énergies fossiles et valoriser les ressources du territoire ?

Malgré les évolutions et la mécanisation des pratiques agricoles, l'arbre est toujours très présent dans la région. Depuis une trentaine d'année la haie a même retrouvé des fonctions de protection des cultures et des animaux, mais aussi de ressource énergétique. Convaincus de l'intérêt des haies pour leurs systèmes d'exploitation et pour l'économie locale, de nombreux agriculteurs ont replanté dès les années 2000. En 2017, la commune a investi dans une chaufferie collective pour chauffer les infrastructures publiques (école, mairie, théâtre...). Le bois déchiqueté issu de l'entretien des haies des exploitations alentours suffit pour alimenter cette chaudière. Le surplus est utilisé pour le paillage des bovins. Certains agriculteurs ont fait évoluer leurs exploitations en agroforesterie, d'autres ont conservé des modèles d'exploitation conventionnels mais tous sont certains des apports de l'arbre et de la haie pour la commune, leur cadre de vie, leurs cultures et l'adaptation au changement climatique.

PÊCHER À BORD DU TATIHOU AU-DESSUS DES PLAGES ENGLOUTIES



conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment adapter les pratiques touristiques et de pêche face à la montée des eaux et aux aléas des changements climatiques ?

« Alors que les lieux accueillent, il y a quelques décennies, des centaines de milliers de personnes attirées par les grandes commémorations du 6 juin 1944, les formes du tourisme mémoriel ont changé. L'évocation des lieux remplace aujourd'hui leur stricte restitution. Les vestiges ont rejoint la mer. Les flots ont emporté avec eux les traces des affrontements passés.

Si la pointe du Hoc est toujours présente dans l'esprit des promeneurs, elle ne s'affiche plus sur la carte postale. L'érosion a eu raison d'elle. Elle est partie retrouver des paysages sous-marins que les plongeurs aguerris devinent parmi les vestiges des blockhaus et les épaves métalliques que les algues habillent. La mémoire se veut sensible. Les équipements et les constructions ont laissé place à un paysage dans lequel dialoguent recueil et biodiversité. »

Aurélié Augé, CAUE 50. Extrait d'un récit fictif, voyage-atelier virtuel, 2020

À bord de son chalutier, un pêcheur relâche les poissons capturés impropres à la vente assurant ainsi la régénération de la ressource halieutique.

GOÛTER LES FROMAGES ISSUS DU LAIT DES PÂTURAGES NORMANDS



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment préserver les prairies permanentes, les zones humides et les haies du bocage pour garantir la régulation des températures et la qualité de l'air et de l'eau ?

Depuis quarante ans de multiples recherches scientifiques ont mis en lumière la capacité des sols à constituer des puits de carbone, et la nécessité du maintien des prairies. Reconnaisant l'importance de ces milieux, de nombreux programmes ont alors vu le jour pour maintenir les prairies et rémunérer les éleveurs pour les services environnementaux rendus. Alors que la disparition de nombreux savoir-faire était à craindre, ces mesures ont permis à de nombreuses exploitations de retrouver des systèmes de productions laitières rentables, entièrement basés sur le pâturage et la fauche des prairies naturelles. Cette reconnaissance du potentiel existant des prairies et des services rendus par les éleveurs n'a suscité aucun investissement lourd en matériels. Certains éleveurs ont re-divisé leur parcellaire pour optimiser le parcours des troupeaux et la pousse de l'herbe, mais aussi pour retrouver ses capacités nourricières optimales. Les prairies ainsi protégées assurent désormais la protection de milieux d'une très grande diversité floristique. Quelque soit sa pratique, le métier d'éleveur est dorénavant reconnu à la fois pour la production d'une diversité de produits laitiers, et pour la préservation de l'environnement et des paysages.

TISSER LE LIN POUR RENOUER DES LIENS



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Quelles ressources locales valoriser pour relocaliser certaines industries ?

En 2022, l'implantation d'une nouvelle entreprise de filature dans l'Eure encourage de nombreuses entreprises à investir dans la filière et à s'installer dans les vallées secondaires de la Seine valorisant les savoir-faire liniers et la matière première disponible sur le territoire. Des champs aux vêtements, c'est tout un réseau d'acteurs et d'entreprises qui s'est reconstitué entre plateaux et vallées, en s'installant sur d'anciens sites industriels abandonnés. Les vêtements en lin produits dans ces vallées sont désormais vendus tout au long de la Seine dans les rues commerçantes des bourgs, les villes et métropoles de la vallée. Le lin n'est pas la seule filière à avoir bénéficié des mutations liées au changement climatique, à la raréfaction des ressources et à la réduction de la consommation énergétique. Chaque territoire a cherché à reconstruire des circuits courts de production et de consommation en lien avec leurs ressources locales. De nouveaux savoir-faire normands et franciliens se développent, quand certains retrouvent une seconde vie.

CONVERTIR UN SITE SEVESO EN UN SITE ACCUEILLANT L'EAU



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment le paysage industriel de la vallée de la Seine peut-il renouer avec les ressources locales et réduire ses impacts sur l'environnement ?

Les sites industriels sont nombreux en vallée de la Seine, la proximité de la voie fluviale dont l'activité s'est largement développée, favorise les transports de matériaux et les échanges entre la Normandie et l'Île-de-France. Ces sites ont pourtant vécu d'importantes mutations pour répondre à la fluctuation du niveau d'étiage de la Seine, aux épisodes de crues, mais aussi à la réduction drastique de l'utilisation d'énergies fossiles. Les espaces industriels ont cherché à s'adapter en développant des infrastructures plus résilientes face à la montée des eaux, des procédés moins polluants, et en réduisant significativement leurs impacts sur l'environnement. Certaines industries produisent désormais de l'énergie (chaleur ou électricité) pour alimenter d'autres entreprises, certaines digues ont été rompues créant des zones d'expansion des crues. Ces milieux humides assurent aujourd'hui à la fois la résilience des installations et offrent d'importantes réserves pour la biodiversité.

ABANDONNER LES MAISONS SOLITAIRES POUR DES QUARTIERS SOLIDAIRES



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment transformer les zones résidentielles monofonctionnelles en quartiers productifs et vivants ?

« Avant c'était chacun dans sa petite maison, chacun la même maison (...). Maintenant, on a un pavillon « patrimonialisé » à côté d'un petit immeuble de trois étages avec une terrasse sur le toit, à côté d'un pavillon avec deux étages en bois supplémentaires. C'est un peu moins chacun dans son coin et ça se voit depuis la rue. »

Jean Bénét, Institut Paris Region. Extrait d'un récit fictif, voyage-atelier virtuel, 2020

En 2020-2030, le tissu urbain de la vallée de la Seine a évolué. Pour préserver les terres agricoles, les lotissements ont peu à peu été transformés. Certains pavillons ont gagné des étages, des dents creuses ont été bouchées, et parfois des quartiers entiers se sont densifiés. Le tissu architectural de la ville s'est diversifié et a accueilli davantage d'ateliers, de bureaux et de commerces.

Certains parkings sont désormais collectifs tandis que de nouveaux espaces partagés ont vu le jour. D'anciens jardins privés non utilisés accueillent maintenant des vergers communaux, de nouvelles plantations fruitières, des jardins partagés, des poulaillers... La trame arborée s'inspire du clos-masure et crée ainsi une lisière entre les espaces bâtis et les champs cultivés qui bordent le bourg.

CULTIVER LES FORÊTS SÉQUANIENNES



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment adapter les forêts et leur gestion à l'augmentation des températures et concilier production forestière et attentes sociétales ?

La vallée de la Seine présente un écosystème forestier riche de sa diversité et de sa complexité. Dès les années 2020, les forestiers et habitants attachés à ces espaces se sont mobilisés pour chercher des solutions pour préparer la forêt aux effets du changement climatique. De nombreuses expérimentations ont ainsi été menées, des essences plus résistantes à la chaleur ont été plantées, et les modes de gestion des milieux repensés. Sur cette parcelle, les hêtres laissent progressivement place aux chênes. Les forestiers procèdent à la récolte de bois d'œuvre. Les arbres abattus sont tirés par des chevaux de traits pour éviter le compactage des sols. La forêt est conduite en trois strates arborées. La présence d'anciens individus assure la régénération de la strate basse. Les forêts conduites en monoculture ont progressivement laissé place à des forêts plus diversifiées, favorisant les synergies végétales. Sur le terrain ce travail d'adaptation a été rendu possible grâce au dialogue instauré entre les riverains, les promeneurs et les forestiers.

RESTAURER LES CONTINUITÉS DE LA SEINE



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment rendre les infrastructures de la Seine plus perméables à d'autres usages ?

Chenalisé au 19^{ème} siècle, pour favoriser le transport des marchandises et des biens, le cours de la Seine est aujourd'hui entravé par de nombreux barrages, seuils, et berges anthropisées. Depuis une quarantaine d'années les acteurs du territoire cherchent à restaurer les continuités écologiques pour faciliter la circulation des poissons migrateurs (saumons, truites de mer, anguilles, lamproies...). De nombreuses infrastructures de la Seine sont alors devenues plus perméables à d'autres usages. Ces lieux qui constituaient auparavant des verrous pour certaines espèces sont dorénavant de véritables lieux de vie où se croisent bateliers, promeneurs, cyclistes, poissons... Certains commerces en bordure des infrastructures ont même retrouvé un second souffle. Une fois par an est organisé, en partenariat avec des écologues, des opérations de sensibilisation et des concours de pêche au saumon.

VENDANGER LES COTEAUX DE LA SEINE



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment préserver une production agricole viable et un paysage attractif tout en adaptant les cultures au réchauffement climatique ?

Pendant les périodes de vendange, certains coteaux sud de la Seine s'animent. Prenant acte du changement climatique, quelques agriculteurs ont replanté des vignes sur des coteaux ensoleillés. Une partie de leurs productions est vendue dans les haltes fluviales aux côtés des bouteilles de cidre et des produits de la région. Des barges-marchés se chargent de la distribution de ces produits jusqu'à Paris. Depuis quelques années, un sentier des vins et cidres séquanais relie les GR en bord de Seine et sur les plateaux. Amateurs et curieux s'y pressent pour goûter aux savoir-faire des producteurs.

FAIRE ESCALE SUR LA SEINE



conception graphique : E. Piroz, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

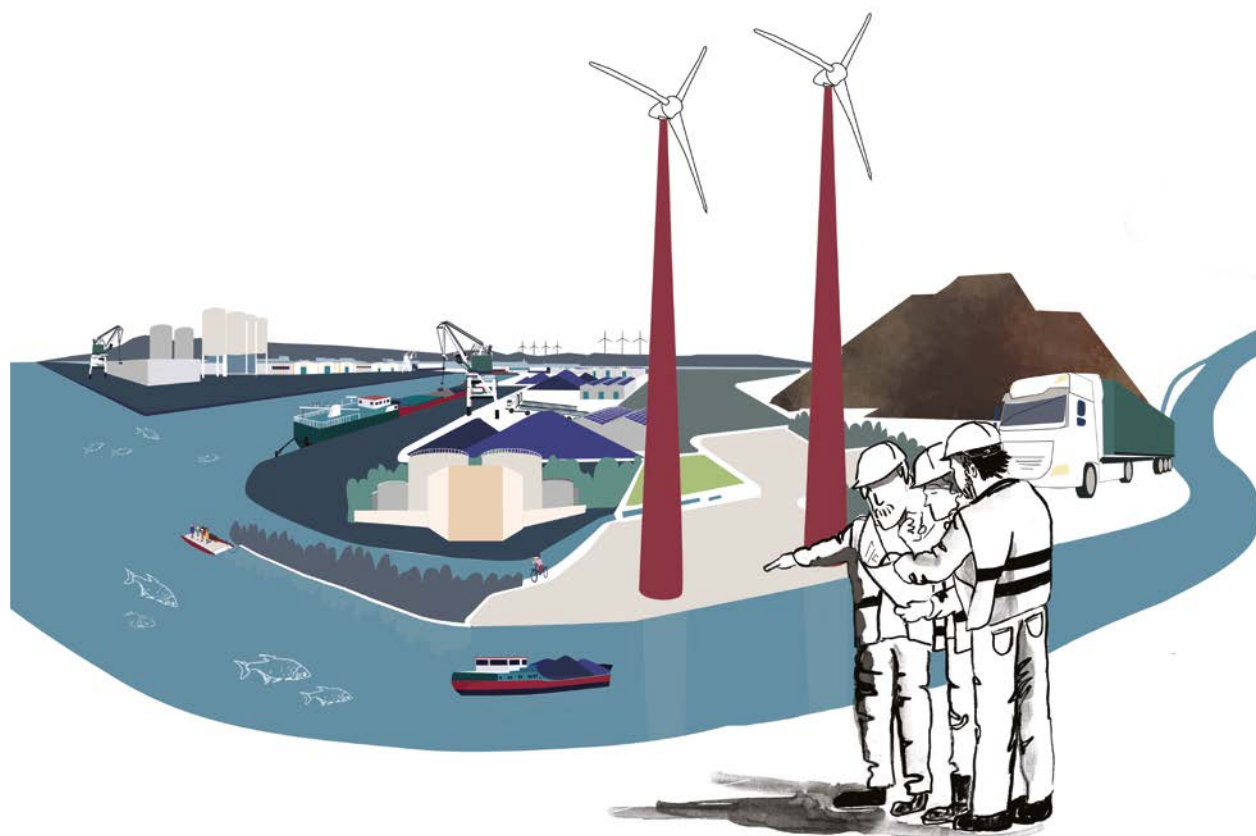
Comment assurer l'intensification du trafic fluvial et le partage de l'espace séquanien pour tous les usagers ?

« Un batelier parti la veille du Havre navigue en direction de Paris qu'il rejoindra dans deux jours. Il a chargé une nouvelle cargaison de fibres de lin qu'il déchargera à Rouen, destinée à alimenter les industries textiles de l'Eure. Il profitera de son escale pour charger des grains qui alimenteront les industries agroalimentaires de la capitale. Au retour, ce seront les terres inertes franciliennes et les déchets de la région francilienne qui l'accompagneront. La navigation est assez tranquille en cette saison : le niveau d'eau est bon, son GPS fluvial et l'automatisation de toutes les écluses lui facilitent grandement la tâche. En été, c'est autre chose : avec la diminution des pluies, le niveau d'eau est bien plus bas et ce n'est pas rare que la navigation soit interrompue. »

Benoît Labbouz, AgroParisTech. Extrait d'un récit fictif.

Sur la berge, de jeunes touristes qui visitent les joyaux de la vallée de la Seine attendent leur péniche pour poursuivre leur découverte, quand d'autres font du bateau stop.

VISITER LE PASSÉ ET LE PRÉSENT INDUSTRIEL DE LA VALLÉE DE LA SEINE



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / détails artistiques : S. Buttier

Comment décloisonner les espaces logistiques et les reconnecter au territoire ?

Sur l'impulsion du CPIER, les ports du groupe Haropa bâtissent une stratégie puissante et ambitieuse de reconstruction du port sur le port, en installant en zone inondable des activités qui peuvent tolérer une montée ponctuelle du niveau de la Seine. Cette ambition se traduit sur chaque site par un travail de réduction des nuisances industrielles, d'adaptation face aux risques d'inondations, et au développement de symbioses industrielles (cogénération d'énergie, réduction des déchets...). Des nouvelles formes architecturales voient le jour, moins consommatrices d'espaces, des entrepôts à deux étages, plus modulables et réversibles. Dans cette dynamique, chaque entreprise doit restaurer le bon état écologique de son terrain avant de quitter la zone. En parallèle, pour rendre ces espaces plus perméables, un projet de « route des ports » a pu voir le jour. Cet itinéraire vélo emprunte uniquement des voies existantes pour aller de port en port en découvrant le passé et le présent industriels de la vallée de la Seine. Désormais, les quais de Seine sont ouverts au public sur certains créneaux en journée et le weekend, tandis qu'ils accueillent les activités portuaires le reste du temps. Certains bâtiments sont même conçus pour accueillir des énergies renouvelables. Les ports assurent à la fois le trafic de marchandises sur le fleuve, tout en améliorant le cadre de vie des habitants et l'image du territoire.

SEMER SOUS COUVERT LES CÉRÉALES DU VEXIN



conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment conserver des sols fertiles et favoriser l'émergence de nouveaux puits de carbone ?

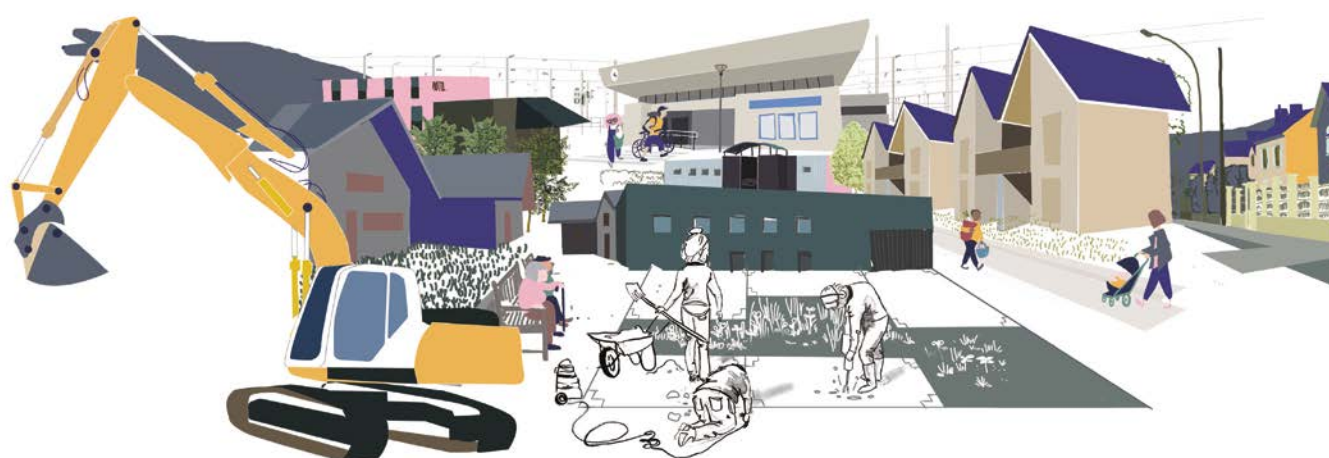
«Depuis quelques années, « les terres à cailloux augmentaient. La terre partait dans la route et allait dans la mare de la voisine »¹. Olivier Tassel, agriculteur et membre de Sol en Caux

Pour répondre aux problématiques d'érosion des sols et s'adapter aux changements climatiques, des groupements d'agriculteurs se sont peu à peu constitués sur les plateaux et dans la vallée de la Seine. Chaque rencontre leur donne l'occasion de réfléchir sur les manières pour faire face à l'érosion des sols, améliorer la qualité des eaux, répondre aux incertitudes climatiques ou encore réduire les émissions de gaz à effet de serre et accroître leur séquestration dans le sol.

En abandonnant le labour, certaines exploitations implantées sur les grands plateaux du Vexin se sont converties dans une agriculture de conservation des sols. Elles produisent désormais des céréales mais aussi une variété de légumineuses. La biodiversité des sous-sols assure le gros du travail. En parallèle, des programmes de plantation d'arbres ont été conduits permettant l'émergence d'un maillage d'infrastructures agro-écologiques en lien avec les paysages des plateaux.

¹ * Pauline Frileux, extrait de l'article «L'expérience de Sol-en-Caux à Bertheauville», Plus Grand que la Seine, édition Parenthèse, 2020.

CONVERTIR LES ZONES D'ACTIVITÉS EN QUARTIERS



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment réinvestir les espaces imperméabilisés des zones d'activités tout en atténuant les phénomènes d'îlots de chaleur et d'inondations ?

Les mers de bitumes offertes par les zones commerciales séquaniennes ont peu à peu laissé place à des quartiers périurbains mixtes. Certains accueillent même des petites usines de production (d'énergie ou de petit matériel, textiles, etc.). L'espace est devenu une ressource précieuse favorisant l'optimisation des sols déjà imperméabilisés. D'anciens parkings laissent parfois place à de véritables jardins. Paysagistes et jardiniers s'y activent pour accompagner la reconquête du vivant. Passer d'un sol stérile à un sol fertile n'est cependant pas un processus facile. Une fois la désimpermeabilisation opérée, la réussite de ces projets de restauration nécessite un accompagnement sur plusieurs années.

BOIRE UN VERRE À L'EXPRESS 92



Comment aménager des centres-villes denses tout en évitant les phénomènes d'îlots de chaleur ?

« La ville s'est métamorphosée. Les jardinières ont disparu du paysage des rues, les vivaces apparaissent dans les massifs et progressivement la gestion alternative des espaces publics, parcs et espaces naturels s'est mise en place, en croisant paysage, biodiversité, et protection de l'environnement. »

Stéphanie Langevin, CAUE 50.

Dans un quartier en milieu urbain dense proche d'une des gares du Grand Paris Express, les formes d'habitat ont évolué vers plus de mixité et d'adaptabilité. Les commerces favorisent toujours plus les circuits courts. La microbrasserie du quartier est alimentée par les céréales du Vexin français. Les voyageurs et habitants y dégustent des bières locales. Le quartier, auparavant très minéral, accueille désormais d'avantage de végétaux participant à la réduction des phénomènes d'îlots de chaleur. L'espace public devient un prolongement de l'habitat et lieu de vie à part entière apprécié où chacun trouve sa place à toute heure du jour et de la nuit.

CULTIVER PAR ET POUR LES HABITANTS DES MÉTROPOLIS



conception graphique : E. Pirof, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment valoriser les déchets organiques urbains ?

Un méthaniseur urbain transforme les déchets organiques de la métropole, acheminés sur des barges, en énergie. Le digestat est utilisé pour fertiliser les sols d'une exploitation de maraîchage située en première couronne. Mobilisant jeunes et adultes en réinsertion, les chantiers de plantation se multiplient. Les produits issus des récoltes sont transformés dans une conserverie du quartier. Ils alimentent les habitants en produits locaux. L'exploitation maraîchère fonctionne en agroécologie. De par sa prédisposition à la culture multi-essence et multi-strate, elle s'intègre, avec les jardins partagés implantés en ville, à la trame verte et bleue de la métropole.

ADMIRER LE CIEL NOIR, LES OISEAUX DE NUIT ET LES CHAUVES-SOURIS



conception graphique : E. Piro, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment mieux intégrer dans les projets d'aménagement les espèces dites de nature ordinaire, qui participent au paysage du quotidien ?

En milieu urbain dense, un repas aux chandelles entre voisins se tient dans une ruelle non éclairée. Cette rue est reliée à la trame noire de la ville empruntée par certains oiseaux et chauve-souris pendant la nuit. La faune peut désormais circuler de jardin en jardin grâce à des ouvertures percées dans les murs et les clôtures. Les écologues de la ville étudient l'évolution de la population d'animaux, d'insectes et de végétaux dont les cycles sont en général perturbés par l'éclairage public. Contempler les étoiles depuis Paris est à nouveau possible. L'Observatoire accueille tous les soirs d'été touristes et habitants qui se réjouissent de pouvoir observer le ciel.

FAIRE SON MARCHÉ FLUVIAL AU BORD DU CANAL



conception graphique : E. Pirot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment favoriser l'équité entre les cœurs de métropoles consommateurs de denrées alimentaires et les milieux ruraux producteurs et nourriciers ?

Au bord du Canal, le marché fluvial fait une halte. Il approvisionne la capitale en produits issus des exploitations de la vallée de la Seine en amont et en aval de Paris, notamment de la petite et de la grande couronne de la métropole. Tandis que de petites barges livrent les denrées, promeneurs, joueurs de pétanques, et flâneurs animent la vie des quais durant le weekend. En semaine c'est un tout autre paysage qui s'anime, celui du chargement et du déchargement des marchandises, des matériaux bruts, des déchets de construction...

CONDUIRE L'EAU ET LE VIVANT EN BORD DE SEINE



conception graphique : E. Prot, A. Jacquin, J. Billey (ENSP) / conseils artistiques : S. Buttier

Comment mieux intégrer les dynamiques du vivant en amont et en aval de chaque projet d'aménagement ?

Sur un site situé en zone inondable, une classe d'étudiants paysagistes réalise un chantier d'aménagement, préfiguration d'un projet à plus long terme. À partir des matériaux disponibles sur le site (végétaux, minéraux, déchets), ils composent un parc éphémère en bord de Seine. Des bosquets sont sculptés dans les fourrés. Certains arbres sont abattus offrant la matière première pour construire des poteaux, du mobilier en bois, des mises en défens, des claies et ramées tandis que des éclats de bitumes sont réemployés pour poser des calepinages et dessiner des sentiers. Ce premier chantier préfigure un parc inondable en devenir, accessible au public.

CONCLUSION

Cette immersion dans une vallée de Seine de demain donne à voir une multitude d'options qui, s'appuyant sur la coopération des territoires, permettent de répondre aux enjeux des changements climatiques. Pas plus qu'il ne constitue une vision fixiste et uniforme de la vallée, ce scénario n'indique une trajectoire univoque que l'ensemble des acteurs devrait suivre dans les années à venir. Bien au contraire, son caractère foisonnant et composite constitue une invitation aux échanges et aux partages entre territoires, secteurs économiques et plus largement entre toutes les composantes de la société. En incitant chacun à se projeter, ce scénario propose de faire un pas de côté, de dépasser les tensions, divergences et contingences actuelles, pour débattre collectivement de l'aménagement de la vallée de la Seine et du littoral normand.

CLÉS DE LECTURE :

auteurs : Joséphine Billey, Alexia Fesquet, Agnès Jacquin, Benoît Labbouz
avec la participation du réseau paysage de la vallée de la Seine

CARTE NARRATIVE ;

Conception graphique : Emma Pirot, Agnès Jacquin, Joséphine Billey (École nationale supérieure de paysage)
avec la participation du réseau paysage de la vallée de la Seine

Conseil artistique : Stéphanie Buttier

Projet soutenu par le Contrat de plan interrégional État-Régions Vallée de la Seine

Date de réalisation : 2020



é
c
o
l
e
n
a
t
i
o
n
a
l
e
s
u
p
é
r
i
e
u
r
e
d
e
p
a
y
s
a
g
e

ENSP
Ecole nationale supérieure de paysage
10, rue du Maréchal Joffre
78000 VERSAILLES
01 39 24 62 00
j.billey@ecole-paysage.fr
www.ecole-paysage.fr

aurh
AGENCE
D'URBANISME
LE HAVRE
ESTUAIRE DE LA SEINE

AURH
Agence d'urbanisme Le Havre - Estuaire de la Seine
4 quai Guillaume Le Testu
76063 LE HAVRE Cedex
02 35 42 17 88
@aurh_officiel
www.aurh.fr

Avec le soutien de :

